

Introduction

Bonjour à toutes et à tous, dans cette vidéo on va travailler sur l'application de l'approche inclusive à son propre enseignement et plus spécifiquement de travailler sur les principes de la conception universelle de l'apprentissage et avec son application sur la cohérence pédagogique, donc le travail qu'on a vu dans la vidéo précédente avec moi.

Quelques rappels par rapport aux éléments que nous avons mentionnés, c'est que la population étudiante est au cœur de notre préoccupation. On l'avait vu dans notre canevas de cohérence pédagogique, les objectifs d'apprentissage étaient vraiment au milieu de notre canevas de cohérences et puis c'était sur ce quoi on va mettre le focus ici.

On va voir comment on va créer aussi un enseignement plus inclusif sans avoir une surcharge de travail, donc de voir comment on va travailler aussi dans les différents blocs de notre canevas et de commencer petit à petit. Et puis bien entendu, on verra aussi l'utilité du canevas de cohérence pédagogique pour réfléchir sur sa situation d'enseignement et proposer des activités plus inclusives, que ce soit au niveau des stratégies d'enseignement mais également aux stratégies de l'évaluation.

Définition CUA

Avec ma collègue Sophie Séry, nous avons proposé une définition de la conception universelle de l'apprentissage qui vise à concevoir, animer et évaluer des apprentissages de la population étudiante dans un environnement où chaque individu se sent en sécurité et respecté. Ici, dans cette définition, le focus porte bien sûr l'environnement d'apprentissage qu'on va proposer à notre population étudiante et cet environnement intègre à la fois des éléments d'activité pédagogique mais également d'activité évaluative, donc tout ce qui concerne en fait notre canevas de cohérence pédagogique.

Trois axes fondamentaux de la CUA

Par rapport à la conception universelle de l'apprentissage, vous pourrez voir dans le tableau qui est mis à disposition, qu'on retrouve trois grands axes importants à prendre en compte. Le premier axe consiste à offrir plusieurs moyens de représentation des éléments de contenu du cours. Comment on va diversifier en fait les moyens de représentation ? On rentrera dans le détail un petit peu pour voir ce que ça a comme implication dans son enseignement. Le deuxième axe consiste aussi à offrir plusieurs moyens d'action et d'expression à nos étudiants et étudiantes. Par exemple, est-ce qu'ils vont pouvoir choisir certaines modalités pour rendre leurs travaux ? Est-ce qu'il n'y a qu'un seul type d'activité qui est proposé ou un choix est impossible ? Et enfin, le dernier axe consiste à offrir plusieurs moyens d'engagement, c'est-à-dire de motivation pour notre population étudiante. Est-ce qu'il va être impliqué par exemple dans la conception du cours et aussi par rapport au choix et à leurs besoins spécifiques ? Mais on va rentrer un petit peu dans le détail pour comprendre un peu mieux de quoi il s'agit.

Axe 1 : moyens de représentation

Pour le premier point, sur le fait d'offrir plusieurs moyens de représentation, l'idée c'est de pouvoir proposer une utilisation équitable des stratégies d'enseignement. Que l'enseignant qu'on propose puisse répondre aux besoins de l'ensemble de nos étudiants, sans les avantager ni les désavantager.

Notre idée aussi consiste à utiliser de manière flexible les différents moyens d'enseignement à disposition. On doit par exemple pouvoir tenir compte des différentes préférences, des différentes habiletés que les étudiants pourraient avoir ou de leur capacité en termes d'apprentissage. Comme on l'a mentionné dans la vidéo précédente, l'idée n'est pas de niveler nos attentes, mais plutôt de proposer des choses qui puissent convenir à toutes et tous par rapport aux objectifs d'apprentissage qu'on a visés.

Et puis un autre point qui va être important, ça va être par rapport à l'utilisation des consignes. Donc lorsque je propose des consignes de travail, il faut qu'elles puissent être relativement intuitives et simples en termes de formulation. On ne va pas utiliser du jargon dans les consignes. L'idée n'est pas de piéger les étudiantes et les étudiants avec les

consignes de travail ou les consignes d'exercice, mais de leur apporter les éléments qui puissent leur permettre de résoudre le travail ou de réaliser le travail qui leur est demandé.

Axe 2 : moyens d'action et d'expression

Dans l'axe qui vise à diversifier les moyens d'action et d'expression, on va essayer de travailler sur une information qui sera le plus facile à saisir pour l'ensemble de notre population, où les informations essentielles vont être communiquées et compréhensibles pour toutes et tous. On verra un peu tout à l'heure comment on va pouvoir intégrer ces éléments dans le cadre de son cours.

Pareil par rapport à la tolérance à l'erreur. L'idée c'est qu'on va travailler, proposer des activités sans apporter un jugement négatif sur la réalisation de ces activités, mais plutôt de voir comment on va pouvoir guider davantage les étudiants vers la réussite. L'idée ça va être aussi de voir comme on va minimiser les risques d'erreurs accidentels et donc de proposer de situations qui sont relativement sécurisées, où on va peut-être tester, avoir du feedback sur ce qu'on a réalisé et ensuite progresser.

On va pouvoir aussi réfléchir à l'économie d'efforts physiques, par exemple de penser à sa situation d'enseignement qui va limiter certains efforts. Est-ce que si j'enseigne pendant quatre heures en cours magistral, ça va être acceptable pour les étudiants et étudiantes de rester assis pendant ce temps long ? Comment j'ai utilisé les pauses qui sont à disposition ? D'autres choses, si j'mène mes étudiantes sur le terrain, je suis en géoscience par exemple et puis on doit faire une sortie de terrain, est-ce que l'ensemble de la population va pouvoir effectuer cette sortie ? Ou est-il qu'il faut que je réfléchisse d'emblée à d'autres types d'activités ?

Axe 3 : moyens d'engagement

Le dernier axe qui consiste à diversifier les moyens d'engagement, ça va être d'utiliser de manière appropriée l'espace physique, de voir comment j'organise mon espace aussi par rapport à la stratégie pédagogique, par exemple si on doit faire de la manipulation dans un laboratoire, si on veut organiser des déplacements.

Un autre élément va être le recours à une communauté d'apprentissage. On bénéficie en fait dans son enseignement d'une grande communauté avec l'utilisation des ressources qui sont à notre disposition, qui est donc la population étudiante, et on peut utiliser en fait cette communauté pour favoriser des interactions, de pouvoir s'entraider aussi entre les enseignants du cours et les étudiantes et étudiants, et donc de voir quelles stratégies je vais pouvoir mettre en place pour favoriser cette participation de toutes et tous.

Et puis l'autre point, ça va être de mettre en places sur un climat propice à l'apprentissage. Dans la définition que je mentionnais tout à l'heure, on indiquait de mettre place un environnement qui se dit sécuritaire ou sécurisant, favorable à l'inclusion. Typiquement, si je mets un environnement où je vais susciter la compétition entre les étudiants et étudiantes, là je ne suis peut-être pas forcément dans un enseignement inclusif. À voir si ça fait partie de mes objectifs d'apprentissage, si c'est quelque chose de type concours que je veux mettre en place, mais dans ce cas-là il va falloir que j'explicite davantage les consignes et que je mette en place aussi des situations qui vont permettre aux étudiantes et étudiants de débriefer sur les situations qu'ils ont vécues.

Fin de la vidéo